

Contacts presse :
Aïcha Magha
0485/565 495

« La FEB fait dire aux chiffres ce qu'elle veut... »

La FGTB wallonne tient à nuancer les chiffres annoncés aujourd'hui dans la presse par la FEB. Les 73.000 offres d'emploi non pourvues sont la photographie du marché de l'emploi à un moment X qui tend à déformer la réalité.

Sur un marché de l'emploi qui instaure une flexibilité permanente (CDD, intérim, travail à temps partiel...), il est normal de constater qu'un stock d'offres d'emploi – en l'occurrence de 73.000 – existe.

Mais contrairement à ce que la FEB pourrait laisser penser aujourd'hui, ce stock n'est pas constitué des 73.000 mêmes offres du 1^{er} janvier au 31 décembre. Chaque semaine, des milliers d'offres d'emploi trouvent acquéreurs et des milliers de nouvelles offres viennent alimenter le stock. Au Forem, le taux de satisfaction des offres est de 86%. Cela signifie que 86% des offres d'emploi trouvent acquéreurs dans les 3 mois maximum. Le délai pouvant être beaucoup plus court, selon les métiers.

En mettant l'accent sur la réserve d'offres d'emploi, la FEB dénonce les conséquences d'un phénomène qu'elle a souhaité et contribué à installer : un marché de l'emploi ultra flexible. C'est également cette flexibilité qui engendre des fonctions critiques.

La FGTB wallonne voit surtout dans cette sortie médiatique des patrons, une énième manière de stigmatiser les demandeurs d'emploi. Ce ne sont pourtant ni la modération salariale, ni un pacte des générations bis et encore moins la chasse aux chômeurs qui endigueront le fléau du chômage de masse. ■